

## INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Tous les correspondances devraient être dirigées au Directeur.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

UNION FRANÇAISE  
JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

## Qu'est-ce à dire?

On sait avec quelle ardeur quelques membres distingués du parti colorado, justement préoccupés d'éloigner des adhérents de leur credo politique tout soupçon de participation à l'assassinat de Butler, avaient soutenu la thèse du suicide.

Or voici maintenant qu'un journal qui ne perd aucune occasion de rappeler le pinceau qu'est sa cocarde, manifeste pour les inculpés un intérêt qui pourra paraître à plus d'un aussi maladroit qu'intempestif.

Ne s'est-il pas avisé, hier, en effet, d'incriminer la partie prise par le docteur Platero à l'instruction du procès, sous prétexte que l'honoré fiscal est parent de la victime? «Qui pourra excuser, s'écrie, mélodramatiquement *La Prensa*, la non récusation de ce fonctionnaire?

*La Prensa* ne sera pas plus sévère si M. Platero au lieu d'être allié à la victime l'était aux assassins.

Qu'est-ce à dire? Crain-t-on que les sentiments personnels de M. Platero nuisent à la lomaniété et à l'indulgence dont pourraient vouloir user d'autres magistrats?

En présence des suppositions monstrueuses auxquelles a donné lieu l'assassinat du malheureux Butler et que ses amis politiques, favorisés en leurs inductions par l'ignorance où l'on restait des mobiles secrets du crime, maintiennent avec fermeté, il faudrait plutôt se réjouir de la présence, parmi les magistrats de l'enquête, d'un homme qui ne saurait pactiser à un degré quelconque avec les meurtriers sans violenter ses sentiments intimes, en même temps que sans forcer à sa mission légale.

Il ne manque pas de gens trop disposés encore à ne voir dans l'assassinat de Butler qu'une odieuse embuscade préparée par les sicaires d'une rancuneuse, et qui ne manqueront de se faire une arme des témoignages d'intérêt excessifs que l'on accorderait à des accusés dont l'un avoue sa complicité et dont l'autre accumule les contradictions et les mensonges dans ses dénégations obstinées.

On ne saurait être trop circonspect en tout ce qui concerne cette malheureuse affaire. Excité, irrité par le mystère qui plane encore sur cette tragédie, la multitude est prompte aux soupçons. N'avons-nous pas entendu incriminer l'attitude de l'un des chefs d'Almeida pour le seul fait d'avoir préconisé les bons antécédents de ce militaire? N'a-t-on pas insinué, partant de cette base, qu'Almeida n'avait été qu'un instrument en qu'en créant autour de lui une atmosphère sympathique qui cherchait à le sauver? N'a-t-on pas, conjecture plus odieuse encore, argumenté de ce fait qu'un autre officier de la même armée se trouvait accidentellement dans les parages du crime et qu'un autre militaire était dans la maison même où sortait Butler?

Certes, personne n'est plus enclin que nous à condamner comme témoins et grâces de semblables hypothèses. Mais n'est-il pas vrai qu'il serait regrettable, profondément regrettable, qu'on y donnât lieu par des manœuvres intemperantes et inopportunies d'intérêt en faveur d'inculpés qui ne les justifient guère pour le moment?

Laissons la justice poursuivre son enquête, qui n'est pas déjà si facile. Il y a un intérêt capital pour la société uruguayenne tout entière que pleine lumière se fasse. La conscience publique ne sera satisfaite que le jour

2 GASTON BERGERET

## LE COUSIN BABYLAS

— Bonjour, cousin, dit-elle gaie-ment.

— Bonjour, mademoiselle, répondit Frédéric d'un air grave.

— Est-ce que vous êtes fâchée?

— Non. Au contraire. Mais je suis un peu ému, parce que je viens vous parler de choses sérieuses.

— Voulez-vous nous asseoir?

— Merci. J'aime mieux marcher. Ce-ma me donnera une contenance. Vous êtes-vous jamais arrêtée à l'idée que je pourrais vous demander en mariage?

— Oui, répondit franchement Yvonne; j'y pensais encore encore tout à l'heure.

— Ah! j'en suis bien also. Je craignais que vous n'eussiez besoin, de temps pour résécher, et il n'y a rien d'insupportable comme ces situations en l'air. Et qu'est-ce que vous en pensez?

— Si j'y ai réfléchi, c'est qu'à première vue cette perspective ne m'était pas désagréable; seulement, ce ne sera peut-être pas aussi facile que vous pourriez le croire. Je serais heureuse de devenir comtesse de Castagne; mais...

— Ah! oui, je sais bien.

— Qu'est-ce que vous savez?

— Que ma noblesse n'est pas authen-tique.

— Comment il vous n'êtes pas comte de Castagne?

où la vérité tout entière sera connue et où l'on saura non seulement comment et par qui, mais encore pourquoi Butler a été lâchement, traîtreusement assassiné au détour d'une rue obscure par d'épouvantables scélérats.

Toute effervescence dans les apprécieries contre la marche actuelle de l'instruction nous paraît grosse de dangers et d'injustice, et plus capable d'égayer que de diriger dans la bonne voie l'action nécessaire de la vindicte sociale.

Il serait prématuré sans doute, malgré les charges accablantes relevées à son encontre, de proclamer comme incontestable la culpabilité d'Almeida; mais personne ne pourra voir qu'on manifeste un intérêt trop vif pour l'accusé, dans certains milieux, sans s'écrier aussitôt, non sans désinvolture: qu'est-ce à dire?

Commission permanente  
DES VALEURS DE DOUANE

Rapport du Président de la Commission à M. le Ministre du Commerce, de l'Instruction, des Postes et des Télégraphes.

Paris, le 12 août 1895

Monsieur le Ministre,  
J'ai l'honneur de vous présenter les rapports de la Commission permanente des valeurs de douane pour l'année 1894. Ces rapports expliquent et justifient le tableau qui a été précédemment soumis à votre approbation et qui donne les valeurs moyennes des marchandises figurant, soit à l'importation, soit à l'exportation, aux relevés statistiques du commerce extérieur de la France. Ils contiennent, en outre, des aperçus du plus haut intérêt sur nos échanges avec les autres peuples, sur l'état de la production nationale et même, pour certains articles, sur la production étrangère.

Vous connaissez, M. le Ministre, la science, le dévouement, l'expérience consommée et le désintéressement des membres de la Commission. Vous avez pu aussi constater, à maintes reprises, le soin avec lequel ils évitent les discussions économiques suscitées par les entraînements hors de leur champ d'action. Le rôle de la Commission n'est pas de lancer ou de critiquer le régime douanier du pays; il consiste à enregistrer impartialément les faits, à produire des évaluations d'une irréprochable sincérité à fournir, sans aucune préoccupation de doctrine, des renseignements et de chiffres dont les Chambres, le Gouvernement et le public tireront ensuite telles déductions que de droit. Même enfermée dans ces limites, la tâche des commissaires offre assez d'ampleur pour qu'ils ne soient pas tentés de l'étendre; l'absence de toute polémique peut seule, d'ailleurs, assurer leurs travaux l'autorité et le crédit nécessaires.

C'est presque exclusivement d'une réduction des sorties que résulte la moins-value de l'avant-dernière à la dernière année.

Voici le tableau des importations et des exportations depuis 1890:

## RÉDACTION ET ADMINISTRATION: ANDÉS, 210

ADMINISTRATEUR GÉRANT: A. D'ARNAUD

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campagne
Un mois.....	\$ 1.00 or	1.20 or
Trois.....	3.00	3.50
Six.....	5.50	6.50
Un an.....	10.00	12.50
Numéro du jour... ancien.....	\$ 0.06	0.10
Les abonnements partent du 1er, et du 15 de chaque mois.		

REDACTION ET ADMINISTRATION: ANDÉS, 210

ADMINISTRATEUR GÉRANT: A. D'ARNAUD

ABONNEMENTS

Montevideo

Campagne

Un mois.....

3.00 or

Trois.....

5.50

Six.....

10.00

Un an.....

12.50

Numéro du jour...  
ancien.....

0.10

Les abonnements partent du 1er, et du 15 de chaque mois.

## Lycée Franco-Uruguayo

GRAND COLLÈGE DE DEMOISELLES

127 — RUE DAYMAN — 127

Classes de français et d'espagnol, préparations spéciales pour le baccalauréat; leçons de piano, chant, violon, mandoline, broderie, couture, coupe, dessin, etc., etc.

Opération des pensionnaires, demi-pensionnaires et externes.

Prix modérés.

Maria Irigaray de Areosa, Directrice.

laisser subsister jusqu'au mois d'août, dans les documents statistiques mondiaux, des évaluations provisoires et souvent peu conformes à la réalité. A partir de 1894, la séance de clôture a été dédouble en deux séances tenues, l'une du 15 au 25 mars pour la fixation des valeurs, l'autre avant la fin de juillet pour la discussion des rapports. Aussitôt après la première séance, M. le Directeur général des douanes est mis à même d'arrêter le *Tableau général du commerce et de substituer les taux définitifs d'évaluation aux taux provisoires dans les documents statistiques mensuels. Les détails anciens ont été abrégés de deux mois.*

Conformément aux statuts de la Commission permanente des valeurs de douane, son président a le devoir de rédiger un rapport général, de jeter un coup d'œil d'ensemble sur le mouvement des importations et des exportations; de mettre en lumière les faits capitaux relevés par les sections, de récapituler leurs conclusions établies. Je vais m'efforcer de remplir ce devoir, mais en insistant pour que les rapports particuliers soient là néanmoins *in extenso*: une œuvre si importante ne se résume pas.

1. COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE.

Le commerce extérieur spécial de la France, en 1894, a porté sur une valeur totale de 6,928 millions. Il avait atteint, en 1893, 7,092 millions, et, en 1892, 7,619 millions. Ainsi nos échanges de 1894 accusent une diminution de 612 millions par rapport à 1893 et de 721 millions par rapport à 1892.

C'est presque exclusivement d'une réduction des sorties que résulte la moins-value de l'avant-dernière à la dernière année.

Voici le tableau des importations et des exportations depuis 1890:

Désignation	1890	1891	1892	1893	1894
France.	France.	France.	France.	France.	France.
Objets d'alimentation, matières nécessaires à l'industrie, objets fabriqués.	1.490.483.000	1.497.477.000	1.502.934.000	1.507.867.000	1.512.775.000
Totaux.	2.805.701.000	2.814.462.000	2.820.581.000	2.828.415.000	2.836.383.000
EXPORTATIONS	70.500	75.000	75.500	76.000	76.500
Importation.	4.431.938.000	4.767.867.000	5.031.000	5.369.737.000	5.701.000
Exportation.	3.753.438.000	3.569.737.000	3.236.383.000	3.078.115.000	3.078.115.000
Totaux.	8.190.365.000	8.337.601.000	8.967.380.000	9.447.852.000	9.780.845.000
Diminution.	3.255.000	3.255.000	3.255.000	3.255.000	3.255.000

A la sortie, la réduction est générale en 1894, de même qu'en 1893. Nous subissons, sur les objets fabriqués, un nouveau déficit de 84 millions et demi.

À l'entrée, la diminution pour cette dernière catégorie de marchandises est relativement faible. Elle atteint, au contraire, un chiffre élevé pour les matières nécessaires à l'industrie, ce qui constitue un fléau symptomatiquement renforcé dans notre production manufaturière. L'importation des objets d'alimentation, après avoir éprouvé brusquement une baisse importante en 1893, s'est sensiblement relevée en 1894.

On ne saurait contester la gravité d'une telle situation.

Afin de mieux apprécier, pénétrons dans le détail des statistiques et suivons de plus près les mouvements dont je viens d'indiquer les grandes lignes:

(La suite à demain).

## LA CHANSON MILITAIRE

Le général de Pillois de Saint Mars dont nous avons eu déjà maintes fois l'occasion de célébrer l'esprit d'initiative et la gauleuse originalité veut des

Le général de Pillois de Saint Mars dont nous avons eu déjà maintes fois l'occasion de célébrer l'esprit d'initiative et la gauleuse originalité veut des

Le général de Pillois de Saint Mars dont nous avons eu déjà maintes fois l'occasion de célébrer l'esprit d'initiative et la gauleuse originalité veut des

Le général de Pillois de Saint Mars dont nous avons eu déjà maintes fois l'occasion de célébrer l'esprit d'initiative et la gauleuse originalité veut des

Le général de Pillois de Saint Mars dont nous avons eu déjà maintes fois l'occasion de célébrer l'esprit d'initiative et la gauleuse originalité veut des

Le général de Pillois de Saint Mars dont nous avons eu déjà maintes fois l'occasion de célébrer l'esprit d'initiative et la gauleuse originalité veut des

Le général de Pillois de Saint Mars dont nous avons eu déjà maintes fois l'occasion de célébrer l'esprit d'initiative et la gauleuse originalité veut des

Le général de Pillois de Saint Mars dont nous avons eu déjà maintes fois l'occasion de célébrer l'esprit d'initiative et la gauleuse originalité veut des



